



## Espace Niemeyer

Siège du Parti  
communiste français  
2, place du Colonel Fabien  
75019 Paris

# ALFRED COURMES

## La rétrospective

### Contact

[contact@alfredcourmes.info](mailto:contact@alfredcourmes.info)



L'exposition se tiendra  
dans un second temps  
à Charleville-Mézières,  
musée de l'Ardenne et  
Maison des ailleurs  
(musée Arthur Rimbaud),  
du 7 octobre 2023  
au 7 janvier 2024.

Exposition du 29 mars au 4 juin 2023

## ALFRED COURMES

### Entretien avec Véronique Colucci, 2011

*Voici mon côté bien fixé  
du point de vue publicitaire :  
un Courmes, c'est une  
peinture un peu surréaliste,  
un peu extraordinaire et  
bien faite. Voilà. On me dit :  
« Tu ne vends pas parce que  
ta peinture choque tout le  
monde ». Celle qui ne choque  
pas systématiquement,  
personne n'en veut.*



**Alfred Courmes dans son  
appartement de la rue des Écluses-  
Saint-Martin, photographié par  
Robert Doisneau en 1972.**

© Robert Doisneau / Gamma Rapho.

## À PROPOS D'ALFRED COURMES

La personnalité et l'œuvre d'Alfred Courmes (1898-1993) émaillent l'histoire de la peinture réaliste du XX<sup>e</sup> siècle. Rares, depuis les années 1930, sont les comptes-rendus de Salons, rares, jusqu'aux années 1980, sont les expositions nationales consacrées à la peinture contemporaine qui n'accordent une place significative à Alfred Courmes. Son œuvre est pourtant sans cesse à réhabiliter, le peintre n'ayant jamais fait montre d'autocélébration. Il nous a même délégué le rôle de Sisyphe, rouler pour lui le rocher de sa notoriété. Alfred Courmes a été condamné (s'est lui-même condamné?), à n'être qu'une figure « excentrique, bizarre et grinçante », selon les mots – non empreints de jugement mais d'interrogation – de Jean Cassou dans les colonnes du journal *L'Humanité* en 1936. Cassou essayant là de relativiser l'avis d'André Breton qualifiant le peintre d'« Ange du mauvais goût ».

Cette considération a durablement marqué la relation d'Alfred Courmes avec le milieu culturel et a porté une ombre durable sur son œuvre, ombre que nous voulons effacer en réhabilitant (une fois encore) cette figure complexe, armée d'une immense et joviale culture, qui aura peu connu les honneurs sinon celui de dresser le portrait officiel de Jack Lang en 1991. Courmes aura côtoyé tout le XX<sup>e</sup> siècle en qualité de peintre insolent et utilement provocateur. Il aura trouvé ses meilleurs amis dans le cercle restreint des peintres d'à-côté. En France : Clovis Trouille et Gaston Chaissac ; en Belgique : James Ensor et Félix Labisse. Au fil des ans et au hasard des rencontres, il aura stupéfié aussi bien les peintres de la Figuration narrative (Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, etc.) que les membres du groupe Panique (Olivier O. Olivier, Roland Topor, etc.).

Alfred Courmes est un peintre d'histoire sociale, toute son œuvre le prouve. Aussi bien que ses engagements dans l'association « Travail et Culture », aux côtés de René Huyghe, Germain Bazin, Pablo Picasso ou Fernand Léger. Depuis ses premières peintures au Lavandou (où il est né) jusqu'aux œuvres de sa maturité parisienne, en passant par sa période ostendaise (où il se marie une première fois), Courmes s'attache à démonter les ressorts sociaux, religieux, militaristes qui gouvernent son siècle. Nous ne nous sommes interdits aucune limite dans le choix des œuvres que nous voulons montrer, y compris parmi celles qui ont pu choquer – ou pour le moins surprendre – ses contemporains.

Alfred Courmes est un fin connaisseur des codes de la peinture de la Renaissance italienne et des primitifs flamands comme le montre son imposante peinture murale de l'ambassade de France à Ottawa reproduite dans l'exposition. C'est aussi un érudit de l'histoire de la mythologie, un féru de l'histoire des sciences, un soupçonneux de l'histoire des religions, et encore plus des désastres de la guerre. Un enchanteur du désir, bien sûr. Et, point d'orgue de cette œuvre, son appétence pour les images publicitaires qui en font assurément le pionnier d'un pop'art européen et américain.

Alfred Courmes est aussi un amoureux de Paris (particulièrement le canal Saint-Martin qui lui sert de décor), se suffisant, au mitant de sa vie, de ses après-midis de travail dans son appartement de la rue des Écluses-Saint-Martin qu'il rejoignait après son labeur de nuit aux grands magasins de La Samaritaine.

## À PROPOS DE L'EXPOSITION

### Commissaires de l'exposition

Dominique Carré,  
éditeur.

Carole Marquet-Morelle,  
directrice des musées  
de Charleville Mézières.

### Comité scientifique

Gilles Bernard,  
ami et confident  
d'Alfred Courmes.

Bernard Blistène,  
directeur honoraire du Musée  
national d'art moderne –  
Centre Pompidou, actuel  
président du programme  
Mondes nouveaux du  
ministère de la Culture.

Thierry Courmes,  
expert de l'œuvre  
(expert@alfredcourmes.com).

Anne-Marie Dubois,  
conservatrice du Musée d'art  
et d'histoire de l'hôpital  
Sainte-Anne à Paris (Mahhsa).

Le projet de cette exposition est né du désir de collectionneurs privés qui ont acquis des œuvres d'Alfred Courmes au cours des dernières décennies. Il est d'usage de dire que la palette sociologique des passionnés de Courmes, ceux qui ont acheté au fil des ans des œuvres à titre personnel, va du garagiste à l'avocat parisien en passant par le conservateur du Musée d'art moderne de New York qui avait acquis à titre personnel le panneau en bois du magnifique *Saint Sébastien à l'écluse Saint-Martin*, désormais revenu en France.

Cette rétrospective réunit plus de 70 tableaux d'Alfred Courmes, regroupés sur les 800 m<sup>2</sup> du magnifique hall d'exposition de l'Espace Niemeyer. Beaucoup des œuvres exposées n'ont jamais, ou très rarement pour certaines d'entre elles, été montrées, comme *La Pneumatique Salutation angélique* ou le grand *Ex-voto à saint Sébastien* de 1934 vu pour la dernière fois à l'exposition «Masculin / Masculin» au musée d'Orsay en 2013. Présent aussi l'insolent *45 % de B. A.* acheté par Coluche. L'exposition est la première à réunir la quasi-totalité des œuvres appartenant aux plus grandes institutions culturelles françaises, comme le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, le Musée d'art moderne de Paris, La Piscine à Roubaix et bien d'autres musées en région. C'est ainsi que sont présentées des œuvres conçues par Alfred Courmes comme un ensemble, tel le saisissant diptyque réunissant le *Saint Sébastien* du Centre Pompidou et le *Saint Roch* du musée d'Issoudun, quasiment représentés à taille réelle.

Adapté aux formes voluptueuses de l'architecture d'Oscar Niemeyer, le parcours offre une scénographie originale qui débute avec les œuvres des années 1920 couvrant les deux périodes où Courmes affirme sa peinture : la période du Lavandou avec *La Grande Baigneuse du Lavandou* de 1924 et celle d'Ostende en Belgique, qui court jusqu'au poignant *L'Homme blessé* de 1929. L'exposition se poursuit avec le regroupement des œuvres qui prennent pour décor le canal Saint-Martin où Courmes développe ses collages de situation qui mêlent décors urbains, personnages fantastiques, personnages iconiques de la publicité (le Bibendum, la petite fille du chocolat Menier, le bébé Cadum, etc.). Dans cette séquence, sont présentés les différents *Saint Sébastien*, aux côtés de l'*Ex-voto à Saint Sébastien* de 1934.

De nombreux dessins et gouaches préparatoires sont également présentés (dont la grande esquisse de *La France heureuse*, prêtée par le Centre Pompidou) et d'autres études de projets non réalisés.

# PLAN DE L'EXPOSITION

## Espace Niemeyer

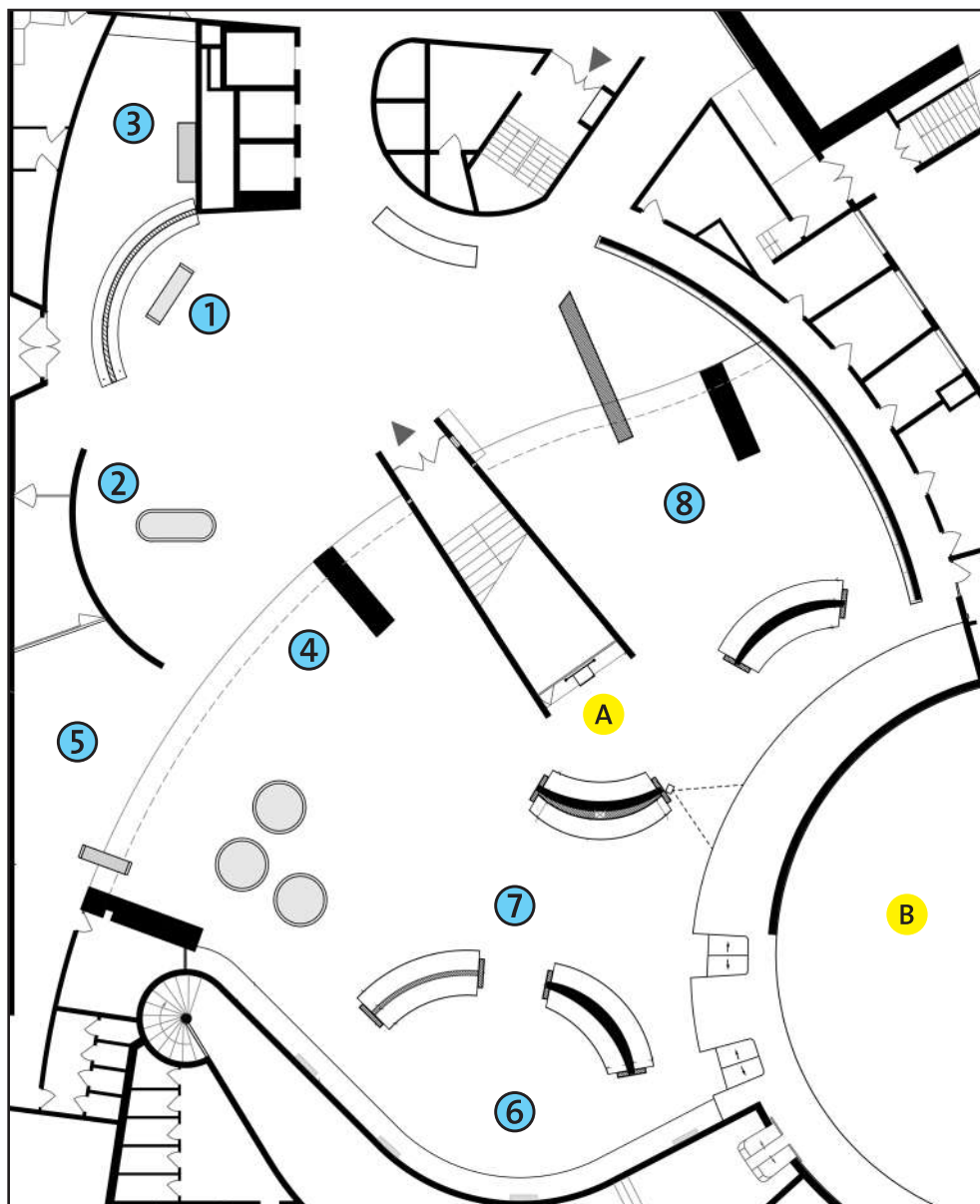
- A. Entrée
- B. Coupole

## Parcours de l'exposition

1. Accueil
2. La France heureuse
3. Cabinet Arts graphiques
4. Le Lavandou
5. Ostende
6. Canal Saint-Martin
7. Saint Sébastien
8. Mythologie et Religion

## Scénographie

Éric Morin

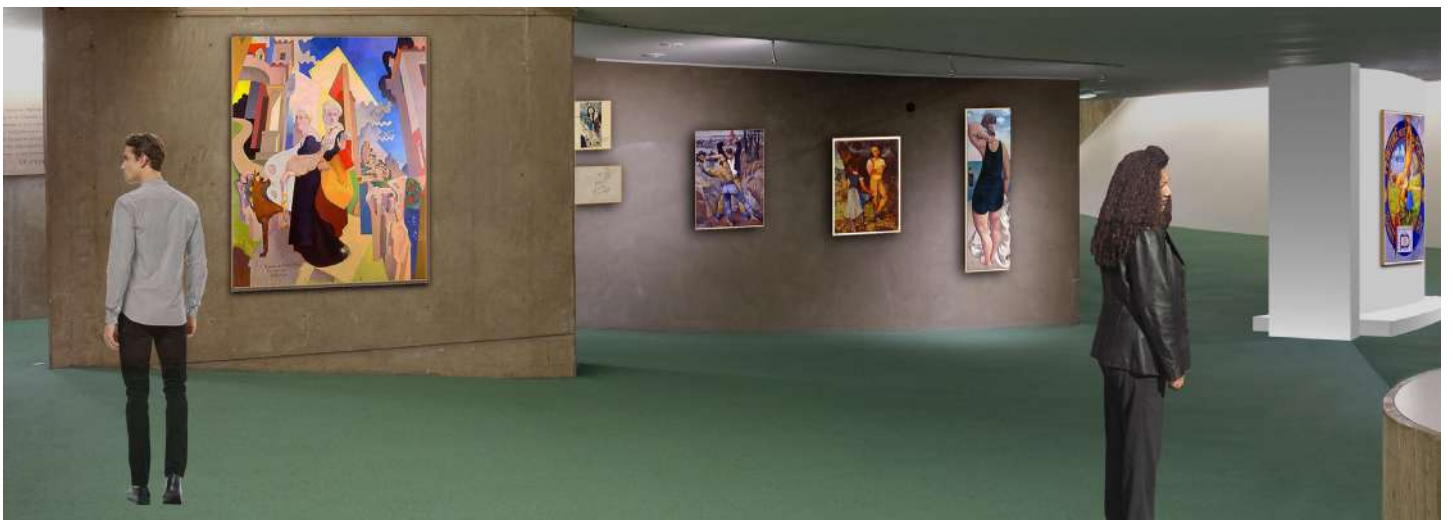




## ALFRED COURMES. LA RÉTROSPECTIVE



**La France heureuse**



**Le Lavandou**



**Saint Sébastien, Saint Roch et vue sur l'espace canal Saint-Martin**

## SÉLECTION DE QUELQUES ŒUVRES EXPOSÉES

1.

### *Hélène Courmes, sœur de l'artiste, 1921.*

Huile sur toile,  
92 x 87,5 cm.

Musée des Années 30 –  
Boulogne-Billancourt.  
Inv. 1993.12.1

© RMN-Grand Palais  
(Château de Blérancourt) /  
Gérard Blot.



2.

### *Le Marin au bar, 1927.*

Huile sur toile,  
73 x 60 cm.

Collection particulière.  
© D.R.





3.

***La Marchande de fruits, 1927.***

Huile sur toile,  
100 x 80 cm.  
Collection particulière.  
© D.R.



4.

***L'Homme blessé, 1929.***

Huile sur toile marouflée sur bois,  
73 x 54 cm.  
Collection particulière.  
© D.R.





5.

***L'Énigme du Sphinx  
ou Œdipe et le Sphinx –  
Version scoute, 1943.***

Huile sur toile,  
131 x 92 cm.  
Collection particulière.  
© Ludwik Pruszkowski.



6.

***Non, non et non  
elle ne tolérera jamais  
qu'il fasse l'aéroplane,  
1964.***

Huile sur toile,  
97 x 130 cm.  
Collection particulière.  
© D.R.



7.

**45 % de B. A., 1961.**

Huile sur toile,  
162 x 130 cm.

Collection particulière.

© Fabrice Gousset. Courtesy  
Loevenbruck, Paris.



8.

**La Pneumatique Salutation  
angélique, le connaisseur  
et l'amateur voudront bien  
remarquer que l'Ange lui  
balance un lis, étudié et dessiné  
avec un soin particulier. Merci.  
L'important c'est le lis, 1968.**

Huile sur toile,  
100 x 85 cm.

La Piscine – Musée d'art et  
d'industrie André Diligent  
de Roubaix.

Dépôt du FNAC.  
Inv. FR-1986-10-1

© D.R.





9.

**L'Ex-voto à  
saint Sébastien, 1934.**

Huile sur toile,  
146 x 120 cm.  
Collection particulière.  
© D.R.



10.

**Non, Thésée ne tue pas  
le Minotaure, 1980.**

Huile sur toile,  
114 x 146 cm.  
Mobilier national.  
Inv. GMTB-892-000  
© D.R.



11.

***Saint Sébastien*, 1934-1935.**

Huile sur toile marouflée sur isorel,  
165 x 59 cm.

Centre Pompidou –  
Musée national d'art moderne –  
Centre de création industrielle.

Inv. AM 1984-272

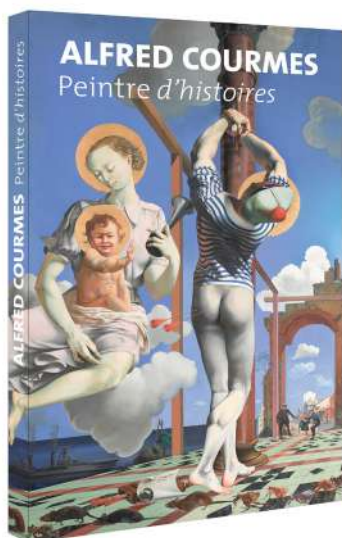
© D.R.





## LIVRE DE L'EXPOSITION

### Sommaire



#### **Alfred Courmes. Peintre d'histoires**

Format 18 x 29 cm  
256 pages  
130 œuvres et détails  
30 €  
En vente sur place

**Dominique Carré**  
Alfred Courmes sous la coupole

**Thierry Courmes**  
La France heureuse

**Alfred Courmes**  
Courrier à Roger de La Fresnaye (1923)

**Pierre Rosenberg, de l'Académie française**  
Alfred et Peggy

**Alfred Courmes**  
Courrier à Jean-Marc Campagne (1972)

**Christian Derouet**  
Le « saint Sébastien », 1934, d'Alfred Courmes (1985)

**Bernard Blistène**  
Le bonjour d'Alfred

**François Mathey**  
Courrier à Alfred Courmes (1972)  
**Alfred Courmes**  
Réponse à François Mathey

**Simonne Valette**  
Un projet de décoration du peintre Courmes  
pour la faculté de pharmacie de Paris (1984)

**Pierre Julien**  
Note sur Alfred Courmes, la pharmacie,  
saint Roch et saint Sébastien (1984)

**Eduardo Arroyo**  
Alfred Courmes au quartier interdit de Manaos (1987)

**Jean Clair, de l'Académie française**  
Il faudrait rendre à César ce qui est à César (1997)

**Pierre-Emmanuel Taittinger**  
Peinture « au poil »

**Phillipe Dagen**  
La mort d'Alfred Courmes (1993)

**Le Lavandou (1919-1925)**

**Ostende (1927-1928)**

**Canal Saint-Martin**

**Mythologie et religion**

**L'exposition « Alfred Courmes. La rétrospective »**

**Annexes**

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Partenaires

Espace Niemeyer  
Ville de Charleville-Mézières

Champagne Taittinger  
Altavia  
Galerie Loevenbruck, Paris



**Loevenbruck**

### Exposition

Espace Niemeyer – Siège du Parti communiste français  
2, place du Colonel Fabien – 75019 Paris

### Dates et horaires

Du 29 mars au 4 juin 2023 (fermeture les lundis et mardis)  
Ouverture de 12 h à 19 h du mercredi au vendredi  
Ouverture de 10 h à 19 h les samedis et dimanches

### Billetterie

Sur place en accès libre.  
Billetterie en ligne

### Portage du projet

Ville de Charleville-Mézières, musée de l'Ardenne,  
maison des Ailleurs (musée Arthur Rimbaud).

### Seconde étape de l'exposition

Charleville-Mézières  
Musée de l'Ardenne – Maison des Ailleurs  
7 octobre 2023 – 7 janvier 2024

